

une religieuse, qui, comme lui, avait violé ses vœux. Tel est le fondateur du protestantisme. Emporté par l'envie et la jalousie, il s'éleva contre les doctrines enseignées depuis les premiers temps de l'église catholique, à l'occasion d'un nouveau jubilé accordé par le Pape Léon X. Il commença par attaquer les indulgences, et passa ensuite à une foule de points de doctrine et des cérémonies adoptées par l'Eglise Romaine, enfin il en vint jusqu'au point de déclarer que le diable lui-même avait été son maître. " Il arriva une fois que je m'éveillai à minuit, dit-il dans un de ses ouvrages, et le démon se mit à disputer avec moi sur la messe ; écoute, savant docteur, me dit-il, tu as dit la messe pendant quinze ans, et que serait-ce si tout cela n'avait été que de l'idolâtrie ? " Or Luther prêta si bien l'oreille à la voix du démon, qu'il se laissa persuader et se mit à déclamer contre la messe.

Jean Calvin, autre chef du protestantisme, était curé à Noyon sans cependant être revêtu du caractère sacerdotal ; il commença à prêcher en 1537, vingt ans après Luther. Comme celui-ci, il foula aux pieds ses vœux de chasteté et contracta un mariage scandaleux. Ainsi l'église protestante a eu pour fondateurs un moine et un curé apostats. Or peut-il être question de sainteté dans une telle église ? Aussi, MM. les protestants, montrez-nous donc ceux des vôtres qui se dépouillant de tout, s'arment de la croix pour suivre Jésus-Christ, suivant le précepte de l'évangile ! Vous avez, il est vrai, de prétendus missionnaires, mais que sont-ils ? de petits pachas qui s'en vont avec femme et famille vivre en bourgeois en pays étrangers, et s'imaginent avoir fait autant de conversions qu'ils ont distribué de Bibles.

Il est donc bien démontré que les caractères d'unité et de sainteté ne peuvent s'appliquer à l'église protestante.

Michel.—Pauvre Jean-Baptiste tu peux laisser tomber deux mailles de la chaîne qui te lie aux protestants.

M. le Curé. Mais continuons et voyons les autres caractères.

L'Eglise Romaine est *catholique*, c'est-à-dire, universelle. Universelle dans sa durée, sans interruption depuis Jésus-Christ ; dans sa diffusion, répandue dans tous les lieux de la terre ; dans son expansion, parce qu'elle se propage sans cesse suivant la parole du divin maître : " Allez, prêchez l'évangile à toute créature (S. Marc. XVI, 15). Or aucune église protestante ne peut réclamer ces privilèges, puisque plusieurs d'entre elles ne datent que d'hier et que les plus anciennes ne remontent pas encore à 400 ans.

Enfin l'Eglise Romaine est *apostolique*, c'est-à-dire que fondée par Jésus-Christ, elle a été prêchée par les apôtres, à qui Jésus-Christ avait donné lui-même cette mission. Léon XIII, le Pape actuel, est le 259<sup>e</sup> successeur de S. Pierre, le premier Pape. L'église protestante ne peut se dire apostolique, puisqu'elle n'a pas été prêchée par les apôtres, mais bien par des révoltés contre les enseignements des successeurs des apôtres, et ce, plus de 1,500 ans après la mort de Jésus-Christ.

Michel.—Pauvre Jean-Baptiste, voici le dernier anneau de ta chaîne échappé, et je ne vois plus à quoi tu vas pouvoir te rattaché.

Jean-Baptiste.—Attendez ; la partie n'est pas finie.

M. le Curé.—Non, la partie n'est pas finie, mais avant d'aller plus loin, je voudrais savoir ce que pensent MM. les ministres des caractères de la véritable Eglise, et s'ils peuvent les réclamer pour la leur.

Rév. Smith.—Eglise une, sainte, catholique et apostolique, ce sont là des subtilités théologiques dont nous n'avons pas à tenir compte.

M. le Curé.—Subtilités théologiques ? mais je vous demande bien pardon ; ce ne sont que les échos du simple bon sens. Toute chose qui existe doit avoir ses caractères propres pour la distinguer des autres, or ce sont là les caractères de la véritable